



HAL
open science

Consommation locale et exposition des consommateurs à la chlordécone

Magalie Lesueur Jannoyer, F. Clostre, C. Carles, B. Turpin, Eric Godard, G. Thalmensy, Yves-Marie Cabidoche

► To cite this version:

Magalie Lesueur Jannoyer, F. Clostre, C. Carles, B. Turpin, Eric Godard, et al.. Consommation locale et exposition des consommateurs à la chlordécone. 3. Journées Interrégionales de Veille Sanitaire des Antilles Guyane, Agence Régionale de Santé de Guadeloupe (ARS Guadeloupe). GLP.; Cellule de l'InVS en région Antilles Guyane (Cire AG). FRA., Dec 2012, Gosier, Guadeloupe. 46 p. hal-02749433

HAL Id: hal-02749433

<https://hal.inrae.fr/hal-02749433>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONSOMMATION LOCALE ET EXPOSITION DES CONSOMMATEURS A LA CHLORDECONE

M. Lesueur Jannoyer^{1,2}, F. Clostre^{1,2}, C. Carles^{1,2},
B. Turpin^{1,2}, E. Godard³, G. Thalmensy³, YV. Cabidoche⁴

¹ CIRAD, unité HortSys, Montpellier, ² PRAM, Martinique,
³ ARS, Martinique, ⁴ Inra, Guadeloupe

Coordonnées Magalie Lesueur Jannoyer : jannoyer@cirad.fr

Introduction

Actuellement, la principale voie d'exposition des populations antillaises à la chlordécone est l'ingestion de denrées contaminées provenant de zone polluée, le sol étant le réservoir de pollution. Nos recherches ont pour objectifs de sécuriser la qualité sanitaire des fruits et légumes produits localement, d'origine commerciale ou familiale, afin également de réduire l'exposition des consommateurs.

Méthode

Dans le cadre du Plan National d'Action Chlordécone, la plupart des productions cultivées aux Antilles a fait l'objet d'enquêtes agronomiques afin de déterminer le transfert maximum existant entre le sol et les cultures ainsi que la contamination dans les produits de transformations (ou co-produits). Dans le cadre du programme JAJA, le niveau de pollution de cinq productions, parmi les plus fortement contributrices à l'exposition (concombre, giraumon, dachine, patate douce et igname) a été plus particulièrement étudié pour deux types de sol (andosol et nitisol). L'impact du mode de préparation (épluchage et cuisson) a également été testé. Les différents compartiments (fruit ou tubercule entier, peau, pulpe crue et cuite, sol) ont été analysés pour chaque échantillon.

Résultats

Trois cas de figure sont observés chez les végétaux : i) des transferts faibles pour la majorité des fruits et légumes, ii) des transferts aboutissant à des valeurs proches de la LMR pour les cucurbitacées, les cives et les laitues, iii) des transferts souvent élevés pour les racines et tubercules. Un schéma conceptuel des voies de transfert a été élaboré. Pour les racines et tubercules, l'épluchage permet de réduire de 2 à 5 fois la teneur en chlordécone de la partie consommée. Cet effet est moins important pour le concombre mais reste vrai pour le giraumon. La cuisson n'a aucun effet sur la teneur en chlordécone des aliments.

L'ensemble de ces résultats a permis d'élaborer un outil de gestion pour les producteurs, professionnels et amateurs, et des recommandations pour les consommateurs : cultures possibles au-delà d'un niveau de pollution des sols, lavage et épluchage (3-5mm) des denrées, pas de sur-cuisson des aliments.

Conclusion et perspectives

Actuellement le choix des cultures à réaliser sur sol pollué et les recommandations sur le mode de préparation des aliments permettent de réduire l'exposition des consommateurs, notamment dans le cadre du programme JAJA. Une alimentation locale et diversifiée contribue à la santé des populations antillaises.

Nous poursuivons ce type d'études sur les productions animales pour lesquelles des recommandations de pratiques d'élevage devraient être disponibles rapidement. En parallèle, une meilleure compréhension des mécanismes à l'échelle de la plante mais aussi de transfert de la molécule vers les différents compartiments environnementaux est nécessaire afin de mieux gérer cette pollution tant au niveau de la santé des populations que celle des écosystèmes.

ETUDE KANNARI : EXPOSITION AU CHLORDECONE, SANTÉ ET NUTRITION DE LA POPULATION ANTILLAISE

M. Robert¹, L. Guldner², M. Merlo¹, K. Castetbon³,
S. Merle⁴, N. Neller⁴, M. Colard⁴, V. Cornelly⁵,
S. Pitot⁵, M. Petit-Sinturel⁶, J. Rosine⁶,
S. Cassadou⁶, M. Ledrans⁶, A. Blateau⁶

¹ Observatoire des Résidus de Pesticides/Direction de l'Évaluation des Risques/Anses (maelle.robert@anses.fr), ² Unité Biosurveillance/ Département Santé Environnement/InVS, ³ Unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle/Département des maladies chroniques et des traumatismes/InVS, ⁴ Observatoire Régional de Santé Martinique, ⁵ Observatoire Régional de Santé Guadeloupe, ⁶ Cire-Antilles Guyane
Coordonnées Maëlle Robert : maelle.robert@anses.fr

Contexte

La contamination de l'environnement antillais par le chlordécone entraîne un risque d'exposition pour la population. Des études d'évaluation de cette exposition, conduites en 2005 et 2007, ont permis l'adoption de premières mesures de gestion du risque. A ce jour, le plan d'actions chlordécone 2011-2013, piloté par le Ministère chargé de la santé, intègre une diversité de volets relatifs aux risques liés au chlordécone. Dans le cadre de ce plan, l'étude Kannari, réalisée conjointement par les ARS de Martinique et de Guadeloupe, l'Anses et l'InVS, avec la collaboration des ORS des deux régions, doit notamment permettre de mettre à jour l'exposition au chlordécone des populations de Martinique et de Guadeloupe.

Objectifs

L'étude comprend trois volets. Le volet nutrition a pour objectif de décrire les apports alimentaires et nutritionnels des populations antillaises, notamment dans le cadre du PNNS.

Le volet « santé », doit permettre de réaliser un état de santé des populations guadeloupéennes et martiniquaises en termes de prévalence du surpoids, de l'obésité et de certaines pathologies déclarées et/ou traitées.

Le volet « exposition au chlordécone de la population antillaise » sera conduit selon deux approches distinctes : une approche indirecte et une approche directe. La première repose sur une évaluation de l'exposition *via* l'alimentation. La seconde porte sur le suivi de l'imprégnation biologique en chlordécone de la population. Complémentaire de la première, elle permet d'estimer l'ensemble des expositions environnementales, et non uniquement alimentaires, et d'en identifier les déterminants. Les avantages et limites de ces deux approches, ainsi que leur complémentarité et les liens qui peuvent être établis entre elles seront présentés.

Matériel et méthode

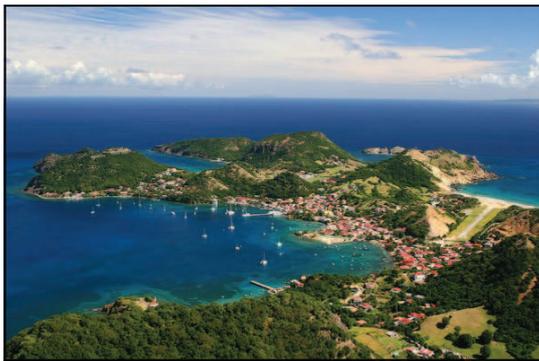
L'étude sera conduite en population générale ainsi qu'auprès de sous-groupes identifiés comme sensibles ou à risque d'exposition au chlordécone. Il est prévu d'inclure 2000 individus par île.

Un questionnaire fréquentiel alimentaire, un questionnaire portant sur les circuits d'approvisionnement, deux rappels de 24 heures et un questionnaire santé seront soumis aux enquêtés. Des prélèvements biologiques seront proposés aux enquêtés.

Une première phase test a été conduite sur deux semaines en juin 2012 auprès d'une trentaine d'individus, en vue d'évaluer la pertinence des différents outils mis en place ainsi que la méthode d'échantillonnage. Les premières conclusions seront disponibles courant juillet. Une phase pilote sera conduite au début du premier semestre 2013, suivie de l'enquête à proprement dite en fin de premier semestre 2013. Les résultats sont prévus pour 2014.

3^{es} Journées Interrégionales de veille sanitaire des Antilles Guyane

26-27 octobre 2012, Le Gosier, Guadeloupe



| Editorial |

**Martine Ledrans, Coordonnatrice scientifique de la
Cire Antilles Guyane**

Depuis le mois de février, nous annonçons dans chaque BVS, la tenue des 3^{es} journées interrégionales de veille sanitaire des Antilles Guyane, les 26 et 27 octobre 2012, en Guadeloupe. Ces journées sont organisées par les ARS de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane, et l'Institut de veille sanitaire.

Elles ont pour objectif de :

- Renforcer la construction, la structuration et la mobilisation du réseau interrégional de veille sanitaire des Antilles Guyane ;
- Contribuer au partage des connaissances et des expériences menées dans le champ de veille sanitaire, et participer au renforcement du professionnalisme des acteurs ;
- Rendre plus lisible la veille sanitaire aux Antilles et en Guyane.

Un appel à communication a été lancé pour ces journées.

Le conseil scientifique a reçu de nombreux résumés qui ont permis de bâtir un programme riche de près de 70 communications orales ou affichées. Les sessions plénières d'ouverture et de clôture des journées concernent les deux thèmes mis en avant pour ces jour-

Page 2 | Session thématique : Articulation de la veille et de la recherche |

Page 6 | Session n° 1 : International |

Page 9 | Session n° 2 : Maladies infectieuses |

Page 11 | Session n° 3 : Santé Environnement |

Page 14 | Session n° 2bis : Maladies infectieuses |

Page 16 | Session n° 3bis : Santé Environnement |

Page 20 | Session n° 4 : Leptospirose |

Page 23 | Session n° 5 : Lutte antivectorielle |

Page 27 | Session n° 6 : Santé publique |

Page 29 | Session thématique : Emergence |

Page 33 | Session Posters |

nées : Articulation de la veille et de la recherche et Emergence-résurgence de maladies infectieuses.

La diversité et la richesse des communications proposées ont permis également de proposer une session consacrée aux questions relatives à l'international, deux sessions sur les maladies infectieuses et sur les risques sanitaires liés à l'environnement, une sur l'entomologie et la lutte anti-vectorielle et une autre exclusivement consacrée à la leptospirose.

Les posters présentés abordent des sujets variés dans les domaines des maladies infectieuses (paludisme, infection à VIH...), des risques environnementaux et des maladies chroniques.

Les participants à ces journées mais aussi tous ceux qui ne peuvent y assister, retrouveront dans ce numéro spécial, l'ensemble des résumés des présentations.

Au nom des directeurs généraux des ARS de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane, et de l'Institut de veille sanitaire que soient ici très sincèrement remerciés, les membres du comité scientifique de ces journées, les personnes chargées de l'organisation, les auteurs des communications proposées et tous les participants à la manifestation. Bonnes journées à tous !